

Cher Monsieur.

C'est au hasard d'une note en
colle à Lausanne entre deux
series de concerts à l'étranger
et en suite que j'ai trouvé votre
aimable mot du 15.

Il en fait si peu au sein de l'adm.
autonome, et particulièrement
appétissants, pour finir de mon
témerage à ceux qui broient.
Tout la mémoire de Gabriel Fauré
dans un magnifique numéro de
votre Revue. Mais, d'ici
le mois de Juin, j'ai un
travail quotidien de
des auditeurs - Soire et alle.
mappe - qui m'obligent à
des déplacements continués

et je n'aurais de ne pas avoir répondu
à votre amicale demande par une
meilleure réponse.

Je ne puis en voyant de parler de
la manière de vivre de l'ancien, au
si que dans le message, ayant con-
sulté à ce sujet dans le 1^{er} volume
me de mes souvenirs sur la République
française de vivre une étude de droit
je ne ~~peux~~ trouver, sans le dire,
me faire la réponse.

Mais si vous voulez accepter que
je vous fasse parvenir un court
commentaire - au moment
à l'appui - concernant la partie
de recherche de Pellé et de
le d'après, dont l'orientation est
faiblement attribuée à Noélie
sans que celui-ci ait tenu à se
mentir une croyance inexacte
peut-être y avait-il lui un re-
tablement des faits qui ne
font pas inutile ?

Je vous prie de m'excuser
pour la manière dont
je vous ai écrit
ce message et de
vous en excuser
à l'avance.